

Une remarquable maturité musicale

REINE ELISABETH La qualité des candidats est soulignée par un orchestre métamorphosé

- Mardi en fin d'après-midi, on avait déjà entendu la moitié des demi-finalistes.
- Un premier quart dans le concerto de Mozart.
- L'autre dans le récital sélectionné par le jury.

Une première impression s'impose : le niveau est élevé non seulement techniquement mais surtout sur le plan de la maturité musicale. Rappelons que les partitions imposées par le jury devaient impérativement comprendre la 4^e sonate op. 27 n° 4 d'Éugène Ysaÿe et « Recitativo », l'imposé inédit composé pour ce Concours par Vykitas Kaltakas. Cela se remarque particulièrement dans l'exécution des concertos de Mozart qui peut souvent tourner au jeu de massacre avec un interprète insuffisamment aguerri.

Rien de tel ici même si certains s'en sortent évidemment beaucoup mieux, tel l'Allemand Thomas Reich qui sait imposer sa vision volontiers impliquée et surtout son compatriote Tobias Feldmann qui nous a sans doute donné l'interprétation la plus complète, idéale conjonction de finesse, d'élan et de pudeur.

Notre plaisir est, il est vrai, encore renforcé par la prestation de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie sous la conduite (il dirige sans baguette) de Paul Meyer. Jugé souvent un peu poussif lors des der-

nières sessions, l'ensemble montois semble réellement métamorphosé : de l'élan, une juste respiration, des contrastes élégamment dosés lui permettent d'apporter dans les mouvements rapides une répartie vivante aux sollicitations des solistes tout en offrant de beaux phrasés aux merveilleuses rêveries des mouvements lents.

Un imposé collectionneur d'atmosphères

« Le son du "recitativo" est léger, volage, impulsif, timide, difficile à attraper. C'est un peu comme s'il voulait vous dire quelque chose, mais qu'il hésite. L'impulsion que le piano lui donne peut l'encourager ; et plus l'impulsion sera forte, plus il pourra s'exprimer. Imaginez une plume flottant au gré d'une brise légère. Tout ce que vous avez à faire, c'est de laisser flotter cette plume... Quand vous jouez, imaginez sa respiration. »

C'est en ces termes que Vykitas Kaltakas décrit sa partition. C'est dire si elle a un évident côté contemplatif. Les candidats l'abordent par des voies très différentes : abstraits ou impliqués, immergés ou distants. Chez chacun, la première minute révèle d'emblée une conception, la suite de l'œuvre nous montrant comment le candidat poursuit son chemin une fois affichée l'intention de départ.

La partition ne recherche pas la démonstration spectaculaire : elle préfère permettre aux demi-finalistes de s'exprimer personnellement. Mais, après tout, n'est-ce pas l'objectif principal d'une œuvre de concours ? ■

SERGE MARTIN



Les Allemands Tobias Feldmann et Thomas Reich. © D.R.

